

Se renforcer grâce à l'info

Résumé
d'un dossier
paru dans
Grain de Sel
(Inter Réseaux)

Les organisations paysannes d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale améliorent leur communication interne et externe tout en développant leur support informatique. L'échange d'information (supports écrits, radios, internet) permet une meilleure coordination entre les différents niveaux d'action. La dispersion de ces « nouvelles » technologies de la communication reste toutefois limitée. Il s'agit également de développer la communication et les médias en langue locale, soutien indispensable à la post-alphabétisation des populations rurales.

Les organisations de producteurs (OP) d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale font face à des mutations rapides du contexte politique, économique et social : démantèlement des mécanismes publics de contrôle des prix agricoles, privatisation des activités d'approvisionnement et de commercialisation, décentralisation des services publiques en charge du développement agricole, renforcement des organisations représentatives du monde rural.

vent aussi renforcer leur pouvoir de négociation et de communication vers l'extérieur : opérateurs économiques, bailleurs de fonds, partenaires de coopération, services administratifs en charge du développement rural.

Afin de répondre à ces besoins, les OPF mobilisent leur personnel permanent et leurs élus s'associent avec des médias et des organismes spécialisés (agences de presse, réseaux et associations travaillant dans ce secteur). Avec leur appui, les OPF vont chercher l'information répondant aux besoins de leur base, choisir une langue et un vocabulaire adaptés au public visé, sélectionner un support (note, bulletin, journal, cassette ou émission de radio...) et un canal de transmission ou de diffusion (téléphone, fax, poste, transporteur, radio rurale).

L'utilisation actuelle des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et d'internet reste limitée : si les OPF communiquent par courrier électronique et consultent des sites web, la plupart ne diffusent pas d'informations sous forme de lettres électroniques, de sites web et de cédéroms. Pourtant, ces technologies dites « nouvelles » peuvent améliorer et consolider des pratiques plus « classiques » qui ont depuis longtemps montré leur efficacité. Aujourd'hui, les OPF peuvent s'appuyer sur un nouveau type de partenaires qui, tout en tenant compte des difficultés inhérentes au continent africain, ont pour objectif de renforcer les compétences des acteurs du développement rural dans l'utilisation des outils informatiques et l'exploitation des NTIC.

Voici quelques exemples concrets de développement d'exploitation de NTIC à travers des récits d'expériences collectés à l'occasion d'ateliers de

Pour faire face, les OP se fédèrent en structures faitières qui, parmi leurs nombreuses tâches, sont aussi chargées de préparer des stratégies de gestion de l'information et de la communication répondant à ce nouveau contexte.

En interne, elles cherchent à améliorer la circulation et l'échange d'information, avec les organisations de base qui sollicitent des conseils et des renseignements, émettent des avis sur leurs conditions de travail et leurs expériences, et veulent participer à la vie de l'organisation à laquelle elles ont adhéré.

Ces organisations paysannes faitières (OPF) doi-



Directeur de la Publication Bernard Hanga N° 110 Janvier 2002

Enquête **Cacao**

**Le Cameroun ne paie pas ses dettes
Où va l'argent prélevé
sur le cacao ?**

Spécial fonds PTE **Actualité**

Les nouvelles techniques de diffusion ont aujourd'hui tendance à supplanter la bonne vieille presse paysanne.

► réflexions animés par l'Inter-Réseaux, en partenariat avec le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA).

Stratégie de communication interne au Bénin

L'Union des producteurs du Centre-Bénin (UPC) (Bénin) regroupe quinze unions sous-préfectorales de producteurs (USPP) réparties sur deux départements (Zou et Collines) et dispose de seize permanents. Elle bénéficie d'un programme de consolidation des organisations coopératives agricoles dans le département du Zou (Prococa). C'est dans ce cadre que doit se mettre en place cette année une stratégie de communication interne. Un journaliste sera chargé de la centralisation, du traitement et de la diffusion des informations provenant des groupements villageois et des USPP.

Trois types de supports écrits devraient permettre la communication interne de l'UPC : les procès verbaux des conseils d'administration ; des annonces affichées dans les sièges et les représentations des unions et des groupements (calendriers, programmes des visites et des manifestations) ; des bulletins flash rédigés par l'Union avec les principales nouvelles reçues de « l'extérieur », les actions menées et prévues.

En plus de ces supports écrits, il est envisagé de systématiser l'utilisation des radios locales émettant sur la zone en produisant des émissions d'information et de sensibilisation destinées aux producteurs.

Ondes rurales au Mali et au Bénin

Créée en 1988 avec l'aide d'ONG italiennes pour contribuer au développement de la région, la *Radio rurale de Kayes* (Mali) est la première radio privée du Mali gérée par une association au sein de laquelle le conseil d'administration regroupe une quinzaine d'organisations paysannes dont la représentation régionale de l'*Association des organisations paysannes et de producteurs du Mali (AOPP)*.

Emettant dans un rayon de 200 km, les émissions de la Radio rurale de Kayes sont en langues locales (bambara, soninké, peul) et en français. Elles abordent essentiellement l'agriculture, l'élevage, la santé et les problèmes socioculturels de la zone. En plus des programmes produits à Kayes, la radio diffuse des cassettes fournies par d'autres partenaires (dont l'AOPP) et en produit elle-même dans son studio de production.

Au Bénin, depuis 1998, *Radio Solidarité* émet six heures quotidiennement dans les huit langues locales et ceci dans un rayon de 50 km autour de Djougou. Par ce canal, l'*Union départementale des producteurs de la région montagneuse de l'Atakora*, au nord-ouest du Bénin, diffuse des informations sur et pour les producteurs.

L'exemple le plus pratique concerne les prix des produits agricoles : l'animateur exploite les fiches de prix sur les marchés de la région et du pays. Le producteur, s'informe et prend la décision de porter, ou non, son produit sur le marché

Besoin rural de journaux en langue locale

Dibifara (« percer l'obscurité » en bambara) est un mensuel malien tiré à 3 000 exemplaires. Coordinateur du réseau des communicateurs maliens en langue locale, son initiateur, Youssouf Diallo, s'est lancé dans l'aventure de la presse rurale en visant un large public.

Comme source d'informations, les trois journalistes de l'équipe utilisent le bulletin « Grain de sel » et de nombreux renseignements tirés de la consultation de sites web. Les nouvelles remontent aussi du terrain vers les journalistes par l'intermédiaire de plusieurs correspondants.

Le choix des thèmes est fonction des besoins exprimés par les lecteurs, c'est-à-dire les paysans, les éleveurs et les pêcheurs. Ces thèmes se rapportent à la santé, à l'économie, aux droits de l'homme, à la bonne gouvernance et aux nouvelles du pays. Une rubrique spéciale a ainsi été créée pour les communautés du nord et une autre pour celles du sud. L'objectif de ces rubriques étant d'informer les différentes communautés pour que les unes comprennent ce qui se passe réellement chez les autres, et vice versa.

À Niono, au Niger, le *centre de gestion Farafan-sisso* édite également une revue en bambara qui se nomme *Kala yeleen* (« la lumière du Kala », nom de cette région). Trimestriel tiré à 1 000 exemplaires, « Kala yeleen » est en partie sponsorisé par un important commerçant d'engrais installé dans la région. On y trouve les cours du marché du riz, les comptes rendus des assemblées générales des organisations paysannes et des centres de gestion, ainsi que des informations relatives aux droits et aux devoirs des paysans.

« Kala yeleen » complète son travail de média en produisant des cassettes audio sur des thèmes précis (juridiques, le plus souvent), qui sont diffusées sur les radios locales.

Professionnalisation et renforcement des connaissances pour les OP

Le *programme de professionnalisation de l'agriculture au Bénin (PPAB)* travaille avec les organisations paysannes du pays et en particulier avec 4 des 6 unions départementales qui composent la *Fupro* (Fédération des Unions de producteurs). Différentes activités de formation, de conseil et d'information sont menées depuis trois ans.

L'objectif de l'équipe du PPAB est de fournir les renseignements utiles aux organisations paysannes béninoises afin qu'elles disposent d'un ►

Une maison du paysan

Parmi les propositions concrètes faites aux organisations paysannes faitières (OPF) pour promouvoir une communication de masse en milieu rural, le concept de « Maison du paysan » est original. Celle-ci est envisagée comme un lieu à vocation multiple, situé en dehors de la capitale, facilement accessible, doté de l'électricité et du téléphone et rassemblant plusieurs services tournés vers la communication entre paysans et avec les autres acteurs de la société. Propriété d'une ou de plusieurs organisations de producteurs ou faitières, ces installations pourraient être ouvertes à tous les ruraux qui y trouveraient, comme dans les télécentres urbains : téléphone, télécopie, messagerie électronique, bureautique. Également espace social, la Maison du paysan disposerait de tableaux d'affichage, de bureaux pour les OP ou les Unions régionales, d'une documentation, d'une possibilité de poster du courrier et serait enfin un lieu de rencontre de l'offre et de la demande. Même si elle se trouve confiée à des gérants « privés », cette Maison devra rester sous le contrôle des OPF.

Pour plus d'informations contactez Inter-Réseaux www.inter-reseaux.org Gilles Mersadier mersadier@inter-reseaux.org

Communautés rurales et information

A Kolda, en haute Casamance, une ONG locale du nom de FODDE a tenté, avec le soutien d'ONG belges (Graphoui et Vreideseilanden-Coopibo) de stimuler la création locale en implantant dans la région une cellule de production audiovisuelle qui permette à la fois aux ONG actives de la zone de produire leurs outils de sensibilisation mais également aux communautés rurales de produire leur propre information, de focaliser leur attention sur leurs propres expériences, de soulever les problèmes qu'ils placent eux-mêmes au premier plan. C'est à la fois une façon de les familiariser avec de nouvelles technologies, les éduquer au maniement et à l'écoute critique des médias. Peu coûteuses, facilement maniables, offrant une qualité quasiment professionnelle, les technologies digitales, vidéo ou audio, sont un atout que de plus en plus d'initiatives veulent mettre à contribution, plutôt que de recourir au matériel lourd et souvent trop sophistiqué encore privilégié par les médias conventionnels et les appareils d'Etat.

► niveau de connaissance suffisant pour choisir, agir et négocier.

Pour véritablement atteindre les Unions au niveau départemental et sous-préfectoral, le programme réalise des revues de presse destinées aux responsables de ces niveaux. Ces documents sont distribués par le canal des Unions départementales qui diffusent ensuite vers leurs bases.

Une collaboration est en train de se mettre en place avec la cellule de veille constituée au sein de la Chambre d'agriculture du Bénin qui réalise depuis l'année dernière un bulletin mensuel d'informations commerciales et techniques, *Le Messager du paysan*. Ce périodique traite en priorité de sujets économiques et techniques portant sur l'ananas, l'anacarde, le palmier à huile, le manioc et le karité.

Une organisation pour l'appropriation des NTIC

Yam-Pukri (« éveil de l'intelligence » en français) est une association burkinabé sans but lucratif dont l'objectif principal est de « Stimuler le développement et l'apprentissage de la micro-informatique et des nouvelles technologies de l'information chez les jeunes africains. »

« Yam-pukri » fournit entre autre des services de conception, d'hébergement et de maintenance de pages web aux associations. Le site accueille déjà plusieurs organisations, dont cinq sont directement impliquées dans le développement agricole et rural : ARC, bureau d'études et de formation pour un développement durable, www.faso-ong.org/arc/index.html; Sodepal, Société d'exploitation des produits alimentaires, www.faso-ong.org/sodepal/index.html; ACD, Association communautaire d'appui et de conseils pour le développement, www.faso-ong.org/acd/index.html; Fiab, Fédération nationale des industries de l'Agroalimentaire et de transformation au Burkina, www.faso-ong.org/fiab/index.html; Karipur, collectif d'associations productrices de beurre de karité et autres produits, www.faso-ong.org/karipur/index.html.

L'édition en langues locales : une spécialisation

Au Burkina, le *Service d'édition en langues nationales (Sedelan)* s'approprie les nouvelles technologies de l'information et de la communication afin de pallier le manque d'informations produites en langues locales.

C'est ainsi que depuis 1998, pour favoriser la post-alphabétisation et promouvoir le monde rural, le Sedelan publie divers documents en moré (la langue de l'ethnie mossi), en dioula (la langue parlée dans la région de Bobo-Dioulasso), en foulé

(langue de l'ethnie peul) et dans quelques-unes des nombreuses autres langues parlées au Burkina.

Ce matériel et les compétences du Sedelan lui permettent de publier des revues et différentes brochures destinées au monde rural. La revue-phare du service se nomme *Les Amis de la terre*. C'est en fait l'adaptation française des revues « Tèngembiiga » (en moré) et « Dugulen » (en dioula). Le service assure aussi la traduction en langues locales de documents pour le compte de projets et d'organismes d'appui. De nombreuses fiches et émissions radio sous forme de cassettes audio sont aussi produites sur des thèmes techniques et politiques (le coton et la mondialisation).

Les organisations paysannes sont appuyées dans ce sens pour la publication et la reproduction de leurs journaux, plaquettes et bulletins dans les langues correspondant à leur public.

Depuis quelques mois, le Sedelan s'investit dans une nouvelle mission : promouvoir sur internet ses publications, les organisations paysannes et leurs publications. Le site ABC Burkina (www.abcburkina.net) administré par le père Oudet (fondateur du Sedelan) est à l'heure actuelle la base d'informations sur le développement agricole et rural la plus riche du pays, voire de la sous-région !

Agir en connaissance de cause

Le Rifod (Réseau d'information et de formation sur le développement) est une ONG qui « donne régulièrement à travers des médias, des réseaux électroniques et des rencontres thématiques, des informations qui permettront aux organisations de développement et aux décideurs d'avoir des éléments suffisants et actualisés pour apprécier leur environnement socio-économique et institutionnel et pour mieux orienter leurs actions ».

Le Rifod a initié le site web Devnet (www.devnet.org) pour proposer des contenus traitant des acquis de la recherche sur le développement durable, qu'il s'agisse des savoir-faire endogènes, des méthodes, des expériences, des pratiques, des réflexions ou des débats dans plusieurs domaines (agriculture, élevage, eau, environnement, genre et développement). Devnet a pour objectif de rendre accessible aux populations et aux acteurs de développement la documentation technique, économique et institutionnelle.

Le Rifod développe également depuis peu des cédéroms multimédias. Parmi les modèles proposés on retrouve des cédéroms de données et d'archives permettant de capitaliser des rapports, des comptes rendus, des actes de séminaires, des résultats de recherche, etc. ■

Résumé par Olivier Conrardy